

Colloque des lundi 6 et mardi 7 mai 2024

La Forêt européenne : entre passé et futur

Lundi 6 mai 2024

9h30 Accueil et inscription des participants

9h45 Introduction du colloque par **Andrée CORVOL**

Thème 1 – HERITAGES

Les rapports sont anciens entre l'Homme et la Forêt. Ils demeurent en mémoire, nourrissant aspirations et contestations. Pourtant, les usages d'aujourd'hui ne sont pas ceux d'autrefois, lesquels ont façonné les massifs boisés : ceux-ci en portent encore la marque. Rares sont donc les peuplements forestiers vierges de toute exploitation : incontestablement, la sylvie européenne est très anthropisée. C'est même une de ses spécificités, conséquence du déplacement des peuples, de l'organisation des terroirs et de la définition des marges : certains massifs doivent leur maintien à la fixation d'une frontière. Ainsi, loin d'être immuables, les massifs boisés ont évolué avec les sociétés de chaque pays. En quoi les liens tissés entre l'Homme et la Forêt diffèrent-ils d'une zone à l'autre ?

Andreas KLEINSCHMIT von LENGFELD : Europe du nord = Une forêt puissamment associée à l'industrie

Heinrich SPIECKER : Europe du centre = Une forêt largement et précocement artificialisée

11h - 11h15 Pause

Margarida TOME : Europe du sud = Une forêt marquée par des siècles d'agro-pastoralisme

Bruno LAFON : Europe de l'ouest = Une forêt plantée après des siècles d'agro-pastoralisme

12h15 Discussion

13h-14h Déjeuner

14h-15h Table ronde : Malgré un héritage disparate, observe-t-on des demandes semblables ? Si oui, comment les expliquer ?

Animatrice : **Nathalie JAUPART-CHOURROUT**

Thème 2 – TRANSFORMATIONS

Depuis plus d'un siècle, les relations Homme-Forêt sont confrontées à divers changements, politiques, économiques, territoriaux, générationnels, etc.

Deux facteurs dominant :

a/ L'urbanisation galopante fait que les massifs, naguère fréquentés par les ayants droit aux usages, le sont maintenant sans titre juridique ni visée sylvo-agropastorale. Ces nouveaux usagers sont particulièrement nombreux en fin de semaine. Les motivations ? Les trajets Lieu de résidence-Lieu d'activité. Les pratiques sportives et ludiques. Le besoin de se détendre, de se ressourcer. La conséquence ? En moins de 50 ans, maintes forêts ont vu leur gestion conditionnée par les milieux urbains : elles font donc partie des zones vertes qui ceignent les villes et contribuent au bien-être des habitants.

b/ La colonisation forestière comporte deux faces : l'une, dirigée ; l'autre, spontanée. Cette dernière, dominante, résulte de la conquête des espaces désertés : la terre ne rapportait plus assez ; les taillis ne rapportaient plus rien.

Le reboisement administratif, qu'imposait la protection civile, fit grandement progresser les techniques de plantation.

Leur réussite a incité les États, qui avaient sacrifié la forêt, à les utiliser : pour maintenir les paysages ; pour modifier l'image des « pays noirs ».

Cecil KONIJNENDIJK : Sur les forêts urbaines

Jean ROSSET : Sur les forêts pentues

16h-16h15 Pause

Francis MAUGARD : Sur les forêts dunaires

Jean-Daniel BONTEMPS : Sur les forêts récentes

17h15 Discussion

18h Fin de la première journée

Mardi 7 mai 2024

9h15 Accueil et inscription des participants

9h30 Ouverture de la seconde journée

Thème 3 – VALORISATIONS

Il fut un temps où dans les bois, tout était bon, les fruits forestiers comme les plantes médicinales, l'écorce des arbres comme les champignons qui y poussaient, les feuilles mortes comme les rejets traînants qui servaient à lier les gerbes.

Il fut un temps aussi où tous ces produits étaient classés sinon au chapitre des déchets, du moins à celui des ressources non valorisables : ne comptait que ce qui payait, c'est-à-dire la grume.

Le travail, tronçonnage ou charbonnage, allégeait les charges à transporter. Pourtant, il quitta la forêt car la mécanisation des procédés, complexes et dangereux, supposait des entreprises spécialisées et un périmètre sécurisé.

Autre donnée : l'usage de containers. Le bois devint un produit comme les autres, circulant sur terre et sur mer. Dans ces conditions, comment concilier emplois locaux et marchés mondiaux ?

Les récoltes ligneuses

Patrick OLLIVIER : Le bois énergie

Georges-Henri FLORENTIN : L'innovation industrielle : du bois pour les JO de Paris

Emmanuel GROUDEL : Les circuits mondialisés

11h-11h15 Pause

Les services forestiers

Davide PETTENELLA : Identification des services : rôle et impact

Jean-Luc PEYRON : Évaluation et valorisation des services

12h15 Discussion

13h-14h Déjeuner

14h-15h Table ronde : quelles solutions permettraient d'accompagner les transformations, tout en rémunérant mieux productions forestières et services environnementaux ?

Animatrice : **Nicole VALKYSER-BERGMANN et Benoît LEGUET**

Thème 4 – ARBITRAGES

La science-fiction présente deux images opposées de la forêt. D'un côté, une image paradisiaque : l'entente entre hommes, bêtes et plantes et l'absence d'exploitation sylvicole. De l'autre, une image cauchemardesque : le désert remplace la forêt dont il reste des troncs sans feuilles ni branches.

Assistons-nous à une rupture entre les Gestionnaires, qui estiment les charges excessives par rapport à la rentabilité d'une forêt, et les Politiques, enclins à suivre ce qu'ils croient être l'opinion des citoyens ? Pourtant, les jugements sont souvent erronés : par ignorance ou par manipulation, cela reste à voir...

La forêt de tous les dangers

Guy LANDMANN : Les tempêtes : un aléa, une gestion

Pierre MACE : Les sécheresses : incendies, budgets et combats

Hervé JACTEL : Les parasites aux aguets

16h30-16h45 Pause

La forêt de tous les bonheurs

Giuseppe SCARASCIA : La machine à carbone

Sylvain DUCROUX : Entre nature et espace vert

17h45 Conclusions : scénarios et décisions

- Le point de vue des politiques avec **Sylvie ALEXANDRE**
- Le point de vue des gestionnaires avec **Pierre-Olivier DREGE**

18h30 Fin de la seconde journée